

Homélie du 2ème dimanche ordinaire - (Année A)

dimanche 19 janvier 2020

Lecture du livre du prophète Isaïe *Is 49, 3.5-5* / **Psaume 39** (40) / **Lecture de la 1ère lettre aux Corinthiens** *Co 1, 1-3*

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean *Jn 1, 29-34*

Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit:

«Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde; c'est de lui que j'ai dit: Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était. Je ne le connaissais pas; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël.»

Alors Jean rendit ce témoignage:

«J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: "L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.»

Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage: c'est lui le Fils de Dieu.»

Homélie

« celui-là baptise dans l'Esprit »

Dans la suite de dimanche dernier, nous assistons au passage de relais de Jean à Jésus. Jésus passe, Jean reconnaît en lui « l'Agneau de Dieu » pascal. L'évangéliste reprend ses mots du prologue : « il vient derrière moi et passe devant moi, car avant moi il était ». Limpide ! Le baptiste reconnaît en Jésus « le Fils de Dieu », Dieu fait homme, Verbe fait chair, Dieu qui révèle l'homme, homme et femme, tel qu'il est, créé pour louer et servir Dieu. Jean est son cousin, un proche qui reconnaît qu'il ne connaissait pas Jésus. Comment regardons-nous nos proches ? Lui, jusqu'au bout, en prison, il aura du mal à le connaître, et jusqu'au bout il enverra vers Jésus. « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde », Celui qui suit Dieu, qu'il appelle « Abba, Père », sur un chemin qui le pousse à une offrande libre de sa vie. Il enlève le péché du monde, ce qui barre la route à la joie, quand je m'enferme dans une suite de mes ressentiments et peurs, et non vers le Père de la vie.

« Et moi, je ne le connaissais pas ! ». Il le redit. Comme s'il n'en était pas encore revenu : *j'étais à côté de lui et je passais à côté de la Vie, de l'Essentiel !* Je me rappelle m'être dit pareil quand maman est décédée : « elle est partie, je ne la connais pas ». La mort révèle la vie. Jean vit une petite mort en voyant Jésus passer. Il a vu l'Esprit descendre sur lui tel une colombe et demeurer. Voir l'Esprit, c'est pas mal, ça ! Comme en accompagnements, parfois il y en a qui semblent s'enliser, l'accompagnateur lutte pour ne pas s'endormir, et l'accompagné baratine à quelqu'un dont il espérait des recettes. Et tout d'un coup ça se dénoue, les visages s'animent, l'Esprit est descendu et nul ne sait comment ! Jésus est venu baptiser dans l'Esprit. Comme après Pâques, il souffle sur ses amis. Et sur Jésus l'Esprit non seulement descend mais il demeure.

Le Fils de Dieu, c'est aussi le Serviteur. Tu es mon serviteur, Israël, dit Isaïe, qui ramènera Jacob, rassemblera les rescapés d'Israël, et plus encore, sera lumière pour les nations ! Il est ce Serviteur qui éprouve et porte toute notre condition humaine, ce qui nous sépare et divise. Heureuses séparations, heureux tiraillements, qui m'invitent à me recevoir de Celui qui m'a créé et pour qui nous sommes créés. Moi personnellement, et moi, couple, communauté, famille, peuple, toute l'humanité. Retraites, lois sur la PMA, islamophobie, homophobie et phobies de toutes sortes, on ne peut pas dire que tout soit uni parfaitement. Isaïe nous invite à vivre aux yeux du Seigneur. Tu as de la valeur aux yeux du Seigneur. Il vient te baptiser dans l'Esprit, portant avec toi ce qui sépare et divise, pour révéler l'homme intérieur. Paul le vit à sa manière avec l'Eglise de Corinthe. Suivons l'Agneau.

P. Olivier de Framond sj